

si pauvre famille peut avoir tant de charme, de noblesse, de distinction ?

La douleur est regardée par les hommes comme le grand malheur. Jésus, qui la doit un jour béatifier, la reçoit sous toutes ses formes dans l'humble maison de Nazareth où il vit. Là, au fond d'un atelier, des sueurs ont tombé de son front sur le bois qu'il travaillait, et des larmes, ce sang de l'âme, ont arrosé bien souvent la terre sur laquelle il tombait à deux genoux pour implorer son Père céleste.

Nazareth donne à l'Humanité des visions qu'elle n'oubliera jamais et nous irons, par la pensée, à Nazareth où Jésus a vécu, comme on va au Calvaire où il est mort et au Tabernacle où on le retrouve toujours vivant pour intercéder pour nous. Nous baisérons le sol qui a bu les sueurs et les larmes du Sauveur. Nous n'oublierons aucune des leçons d'obscurité et de travail que Jésus nous donne et nous saurons que la solitude, patrie des grandes âmes, est bonne sous le regard de Dieu.

A Nazareth, Jésus a obéi et sa soumission a duré depuis l'âge de douze ans, après le recouvrement au Temple, jusqu'à l'âge de trente ans. A Nazareth, la vie de famille était la plus grande simplicité et le bonheur de Jésus était d'aider sa Mère dans tous les travaux de la vie quotidienne. Il balayait les trois pauvres pièces dont se composait l'habitation et écrasait, sous une petite meule, le froment dont sa mère ferait le pain. Pouvait-il alors ne pas penser à ce froment dont l'Eglise, à travers les siècles, devait nourrir ses enfants ? Il allait, à sept ou huit minutes de la maison puiser l'eau à la fontaine pour en épargner la fatigue à Marie et, en échange, recevoir d'elle un nouveau sourire et une nouvelle caresse.

A Joseph, qui gagnait la vie de tous par son travail de charpentier, Jésus obéissait, comme un apprenti, plus tard un ouvrier, obéit au patron qui l'instruit et l'emploie.

Notre génération d'ouvriers a besoin de cette vision de Nazareth pour y trouver les plus beaux exemples de la vie de travail et de résignation. Après avoir donné aux riches la leçon de la grande loi du travail, Jésus donne aux ouvriers la leçon de la probité dans le travail et de la soumission au patronat. Obéir à Dieu, aux lois qu'il nous a dictées, aux hommes qu'ils a faits, près de nous, ses représentants, c'est la règle à laquelle tout homme se doit soumettre. L'o-